

que je l'interprète, car il est évident que ce n'est pas un sujet qu'on devrait introduire dans un document de la sorte. Alors pourquoi l'y a-t-on introduit? Personne n'a encore discuté la chose à ce point de vue, mais pour moi, en voyant ce passage du discours du trône, j'ai tout de suite trouvé que c'était plutôt anormal de l'y inclure.

Je n'ai aucun parti pris au sujet de l'achèvement du chemin de fer de la baie d'Hudson. Je ne crois pas qu'il soit jamais utile pour le transport du grain, mais je suis prêt à entendre tous les arguments raisonnables qu'on pourra avancer à l'appui de l'achèvement de cette ligne pour la mise en valeur de la contrée qui en dépend. Voilà qui est totalement différent. Je ne veux pas dire non plus que la somme d'argent qu'on propose de dépenser pour l'achèvement de cette ligne est exorbitante proportionnellement aux ressources de cette région du nord, car je n'oserais pas, avec ce que je connais de ces territoires éloignés, risquer une estimation des ressources naturelles de la région qui compenseraient amplement pour la construction de cette ligne de chemin de fer. Tout ce que je désire à ce sujet, c'est de rappeler à mes honorables collègues de la province d'Ontario ce qui est arrivé lorsque le gouvernement provincial s'est mis à construire la ligne du Timiskaming & Northern Ontario jusque dans le nord de l'Ontario. Si je ne me trompe, le but principal était de mettre en valeur les terres arables de la région. Mais les entrepreneurs tombèrent,—c'est le cas de le dire,—sur une riche mine et l'industrie qui plus tard surgit de ces mines d'or et d'argent compensa amplement la province pour les dépenses de ce chemin de fer. Je ne me risquerai pas à dire qu'il n'existe pas les mêmes possibilités dans la région de la baie d'Hudson. J'ai vu beaucoup de ces vastes étendues de terrain dans l'Ouest dont on ne peut savoir la valeur que lorsqu'on en fait un examen. Admettant même qu'il seyait de le mentionner dans le discours du trône, le chemin de fer de la baie d'Hudson est-il le seul dont on se préoccupe au Canada? Je ne le pense pas. Depuis que je fais partie de cette Chambre, j'ai souvent entendu des plaintes au sujet des difficultés de transport dans les Provinces maritimes et il me semble qu'elles sont bien fondées; la question des chemins de fer là-bas est un grand problème. Alors pourquoi ne pas faire mention dans le discours du trône des griefs des Provinces maritimes concernant leurs chemins de fer comme du chemin de fer de la baie d'Hudson? Si je dis cela c'est pour faire remarquer surtout que la Colombie-Anglaise a elle aussi

son problème de chemin de fer et pour le résoudre elle a besoin du concours du gouvernement fédéral. Le problème des chemins de fer de la Colombie-Anglaise intéresse aussi beaucoup la province d'Alberta. La situation dans l'Alberta et la région de la rivière de la Paix se résume à ceci: Les habitants de la région de la rivière de la Paix veulent un débouché vers l'ouest. Prenez n'importe quelle carte géographique et vous verrez que la seule façon pour les gens de cette région de faire parvenir leurs produits à leur marché naturel, c'est en passant par la Colombie-Anglaise. Il ne peut pas être question de faire descendre ces produits à Edmonton, ni de les faire passer par l'Alberta ou n'importe où ailleurs. Il faut absolument passer par la Colombie-Anglaise. A ce propos, je citerai ces paroles de l'honorable député de Rivière-de-la-Paix (M. Kennedy), rapportées à la page 571 du Hansard:

Dans la région au nord d'Edmonton, y compris la région desservie par la ligne du Pouce-Coupé et les chemins de fer nationaux, il s'est produit pour \$427,800 de beurre de beurrerie l'an dernier.

Je respecte beaucoup l'intelligence de l'honorable député de la rivière de la Paix et je ne pense pas qu'il ait jamais eu l'intention de formuler une telle déclaration car, en réalité, il n'y a pas un mille de voie du National-Canadien qui soit exploité au nord d'Edmonton. L'honorable député doit avoir voulu parler du Pacifique-Canadien. Dans cette région du nord, le Pacifique-Canadien exploite la ligne du chemin de fer Edmonton et Dunvegan. On avait tout d'abord projeté cette voie pour donner un débouché convenable aux produits de la région de la rivière de la Paix en passant par notre voie ferrée de la Colombie-Anglaise, le "Pacific Great Eastern", mais à cause de la situation financière durant et après la guerre le raccordement des deux voies a été retardé. Néanmoins, voici ce que je tiens à faire ressortir. S'il convient de parler du chemin de fer de la baie d'Hudson dans le discours du trône, on devrait y parler aussi du problème ferroviaire des Provinces maritimes, et du problème semblable qui existe en Alberta et en Colombie-Anglaise pour relier la région de la rivière de la Paix à la côte du Pacifique.

Au cours de la dernière campagne électorale le premier ministre a déclaré qu'il allait diriger le courant de l'immigration vers la région de la rivière de la Paix. Or, si l'immigration devait aller vers cette région pendant la campagne électorale, comment se fait-il que le discours du trône ne dit rien de la nécessité d'un débouché pour la région de la rivière de la Paix?